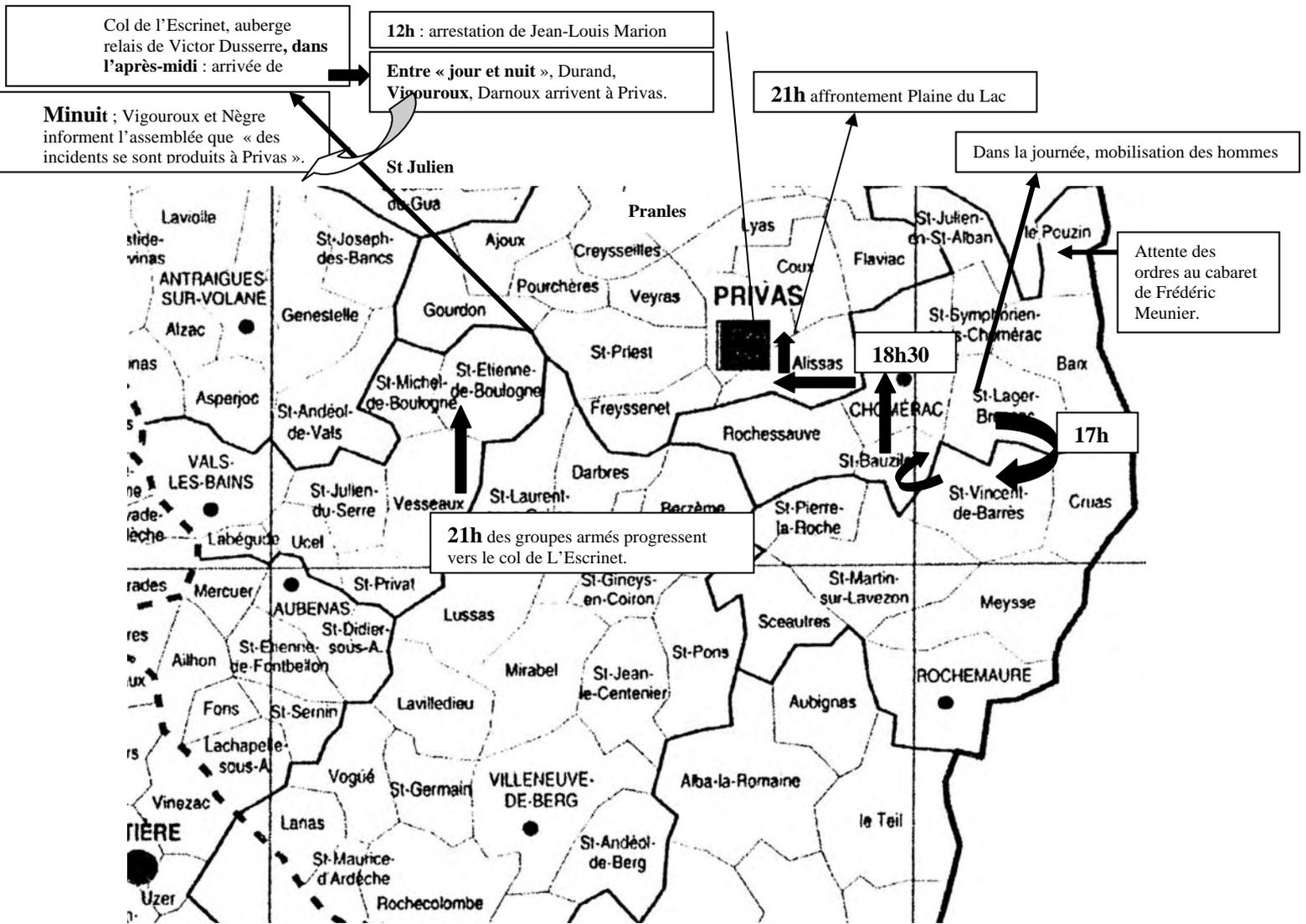


VI. Cartographies et paysages des événements de Décembre 1851

A) Cartographie

1°) Coup d'État du 2 décembre 1851 : la journée du jeudi 4 décembre



Dans la nuit, attente des ordres aux Trois chemins.

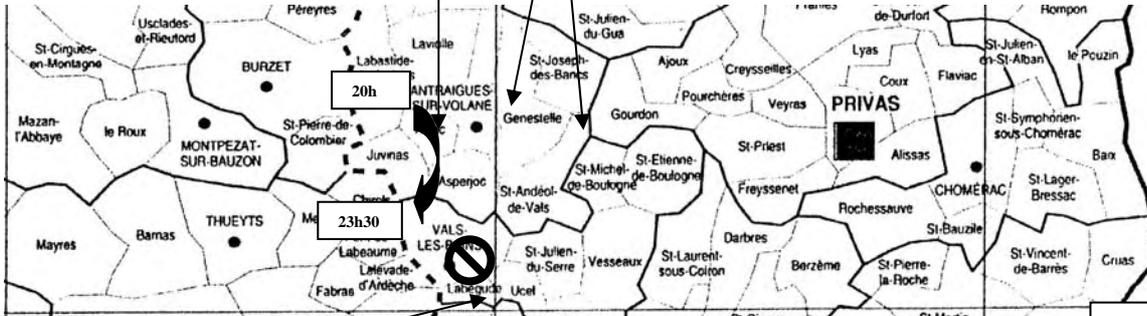
Extrait de l'Atlas Donnet, 1840

2°) Coup d'État du 2 décembre 1851 : la journée du samedi 6 décembre

Dans la journée. Col d'Aizac. Rassemblement de 200 personnes sous la direction de J. Champanhét

Dans l'après-midi. Le tocsin résonne

Dans l'après-midi. F. Gamon mobilise les populations. Un QG est installé dans l'auberge de F. Gleizal jusqu'à 20h



Attente des hommes en provenance d'Antraigues

Matin. Le tocsin est sonné à Saint-Martin-l'Inférieur.

Dimanche 7, au petit matin. Attaque de la sous-préfecture

Matin. Rochemaure. L-G. Veron, cabaretier se tient prêt à mobiliser ses hommes.

Matin. A. Richard, cabaretier, et Guiramand, médecin, organisent la marche insurrectionnelle.

Dans la journée. J-F. Froment fait lecture d'une lettre : l'Ardèche doit suivre l'exemple du Vaucluse, de l'Hérault et du Gard

22h

21h

Dans la journée. P-F. Froment fait lecture d'une lettre : « il faut partir le jour même ».

Dans l'après-midi. Organisation du mouvement

VAUCLUSE



Passage refusé aux hommes conduits par F. Gamon.

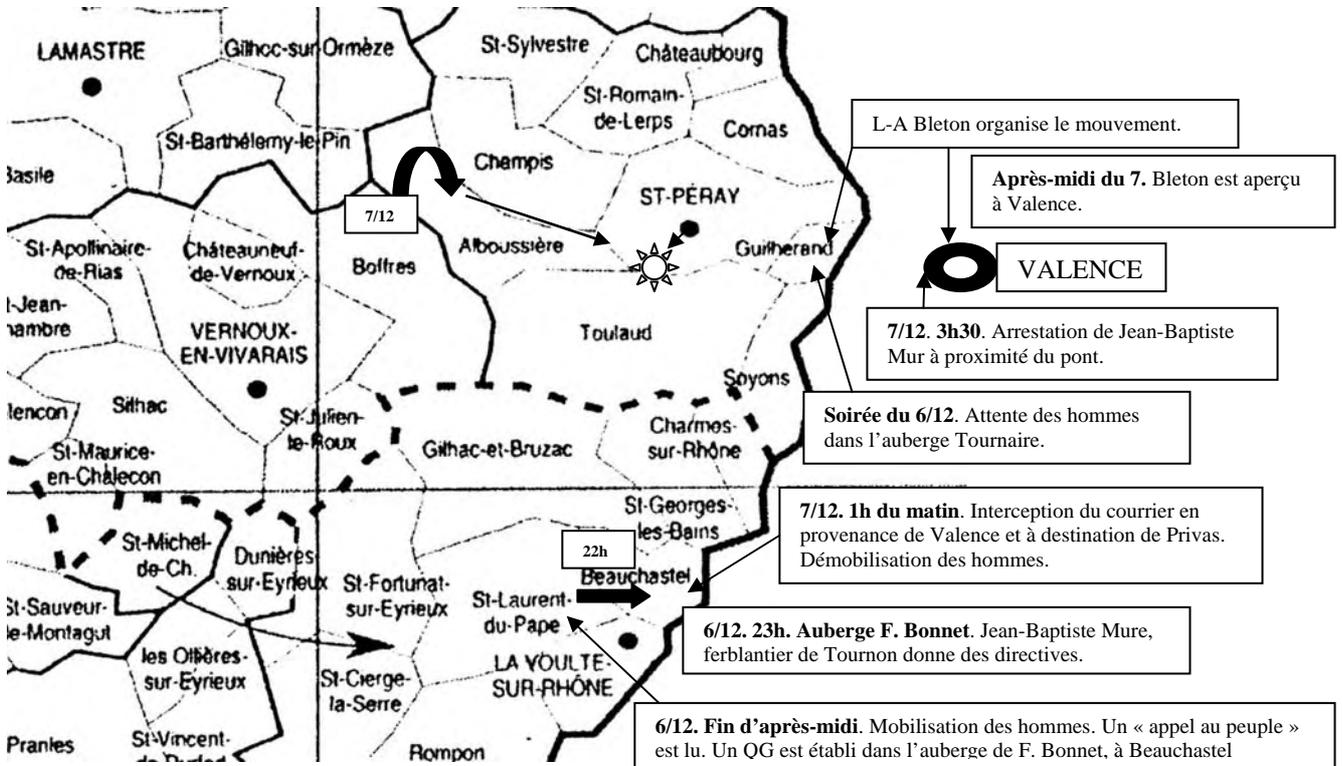


Point de rencontre et de rendez-vous prévu des insurgés en provenance d'Antraigues et de Vals.

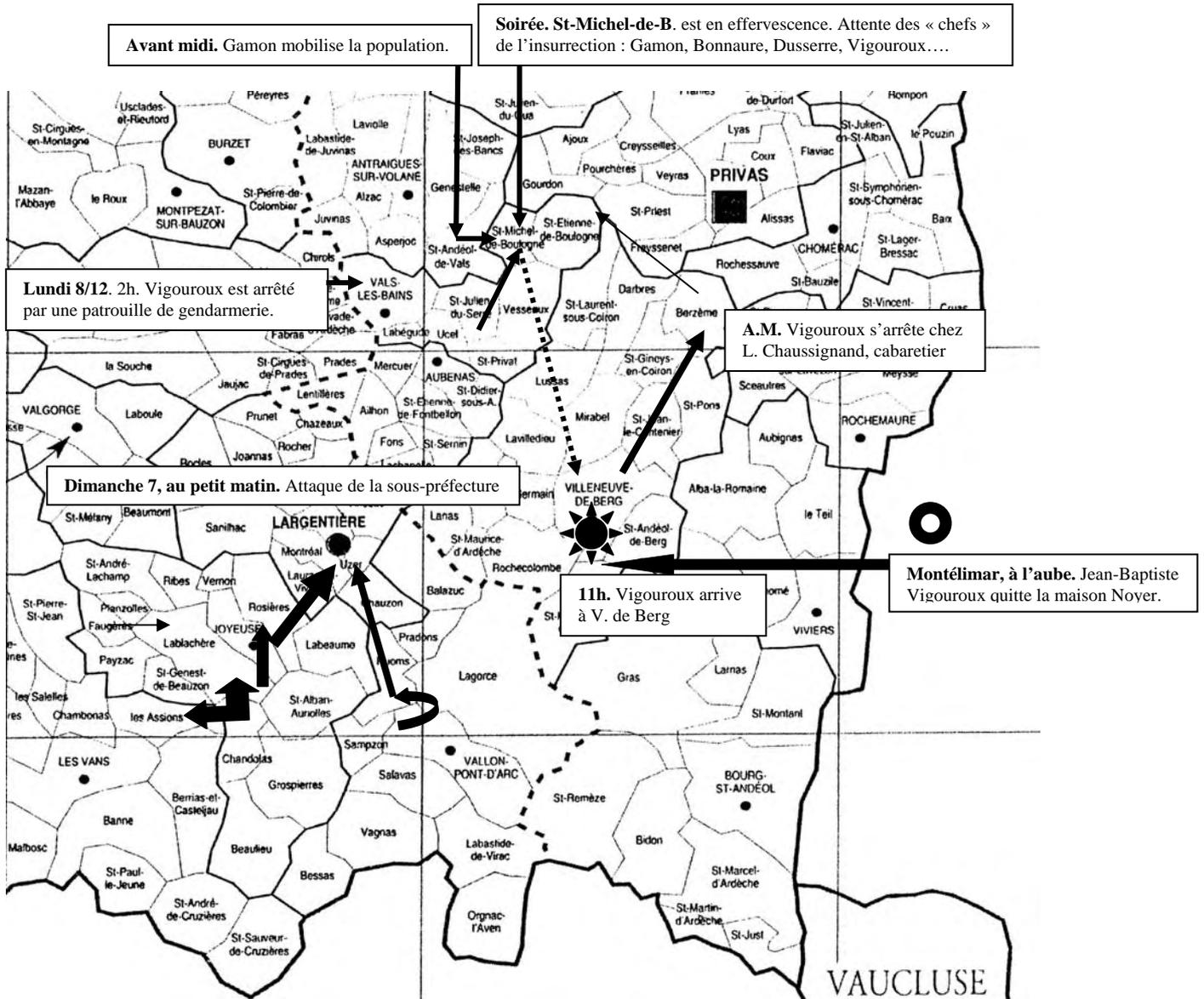
3°) Coup d'État du 2 décembre 1851 : la journée du 6 et du 7 décembre



Jonction prévue des hommes en provenance d'Alboussière et de Saint-Péray.



4°) Coup d'État du 2 décembre 1851 : la journée du dimanche 7 décembre au sud de Privas



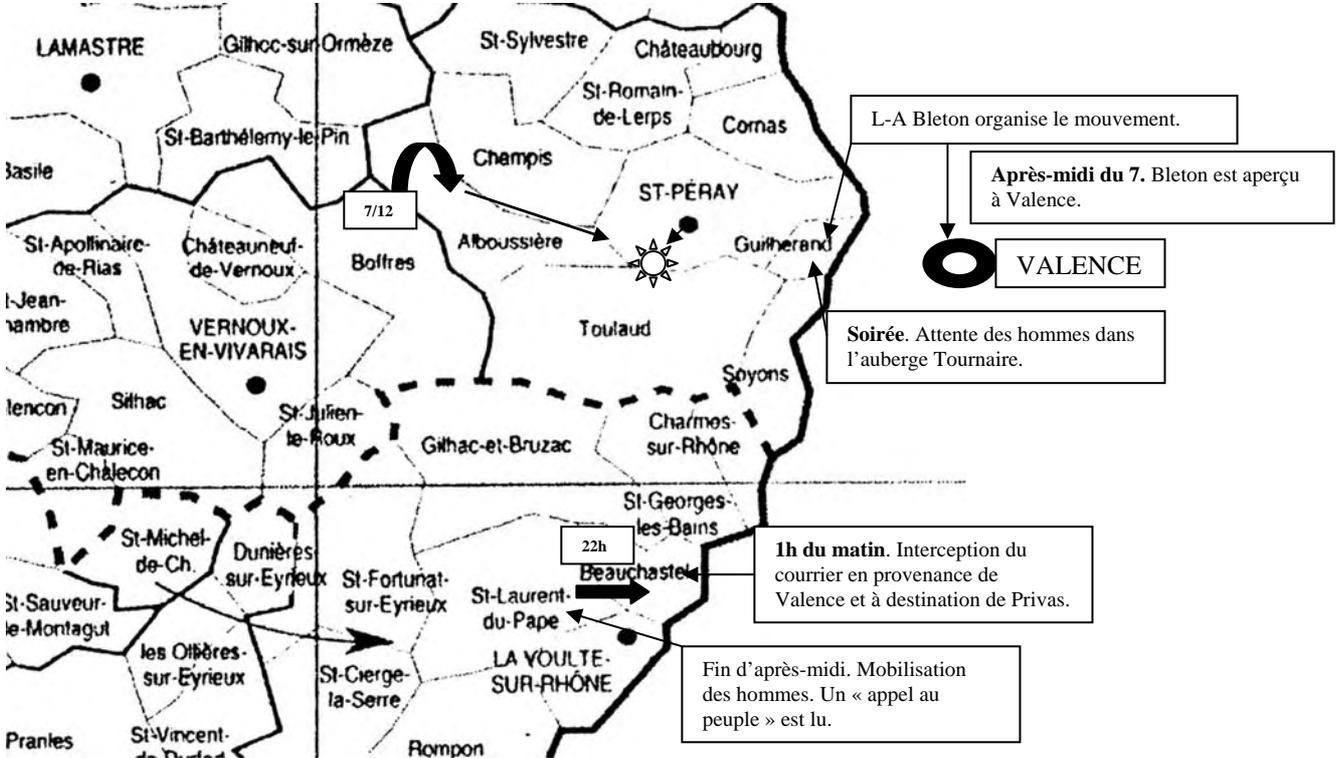
.....➔ Direction à prendre lorsque l'ordre d'avancer arrivera.

☀ Point de rencontre et de rendez-vous prévu des insurgés en provenance de Saint-Michel-de-Boulogne.

5°) Coup d'État du 2 décembre 1851 : la journée du dimanche 7 décembre au nord de Privas



Jonction prévue avec les hommes en provenance d'Alboussière et de Saint-Péray.



6°) D'Antraigues à Vals : carte de situation des principaux lieux de l'insurrection

(Extrait de la carte IGN 2937 O série bleu. Vals-les-Bains, 2000).

Victor HAON, 45 ans, propriétaire à Antraigues : « dans la journée du 6 décembre, Firmin Gamon a parcouru les rues d'Antraigues en criant « du courage, il faut tous marcher ». Dans la soirée, je le vis armé d'une carabine et d'un pistolet. Il fit battre la générale. J'ai reconnu Ferdinand Terrasse de Genestelle et Joanny du même lieu ».

Pont de l'Huile. Rendez-vous nocturne des insurgés avant leur départ pour Vals

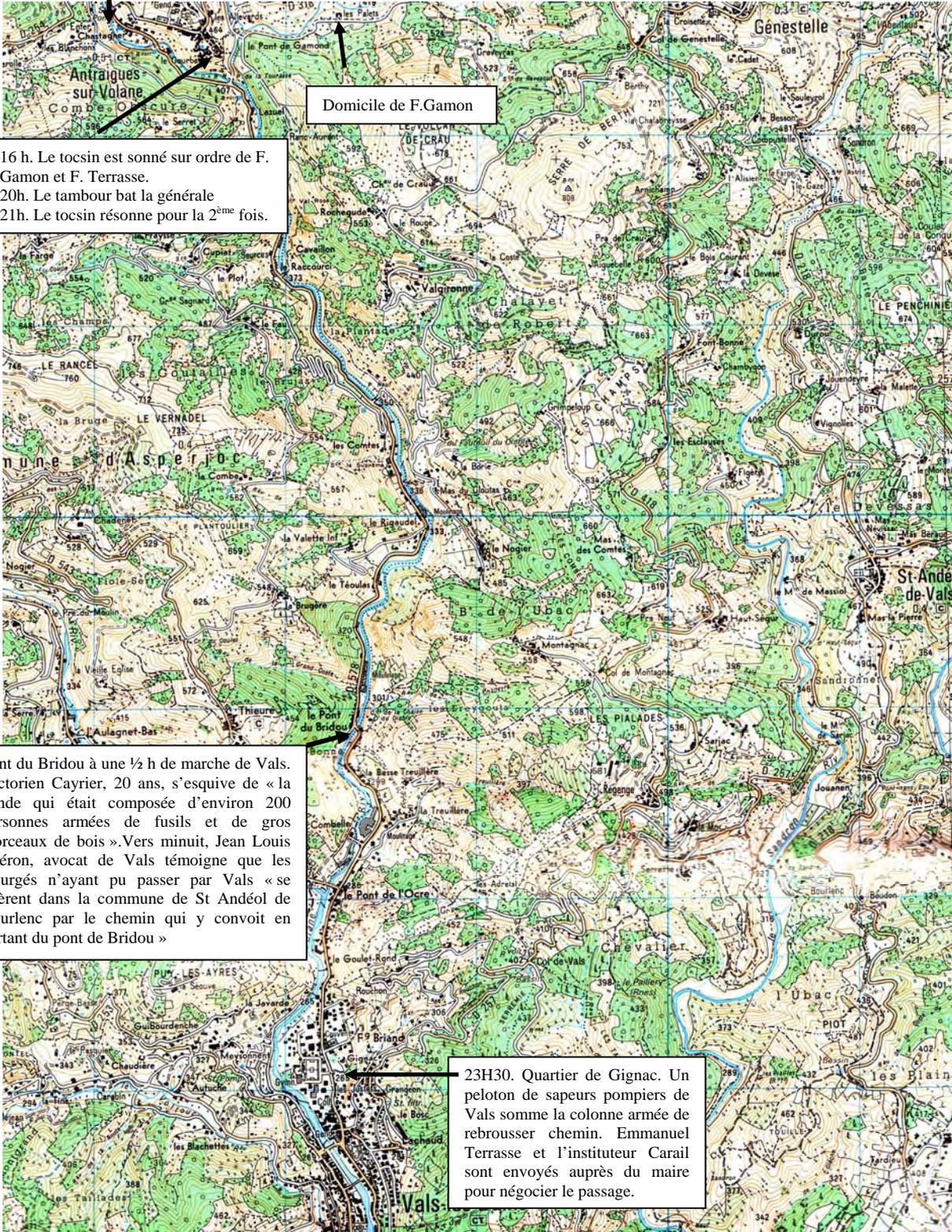
Domicile de F. Gamon

16 h. Le tocsin est sonné sur ordre de F. Gamon et F. Terrasse.
20h. Le tambour bat la générale
21h. Le tocsin résonne pour la 2^{ème} fois.

(Saint-Andéol-de-Bourlenc)

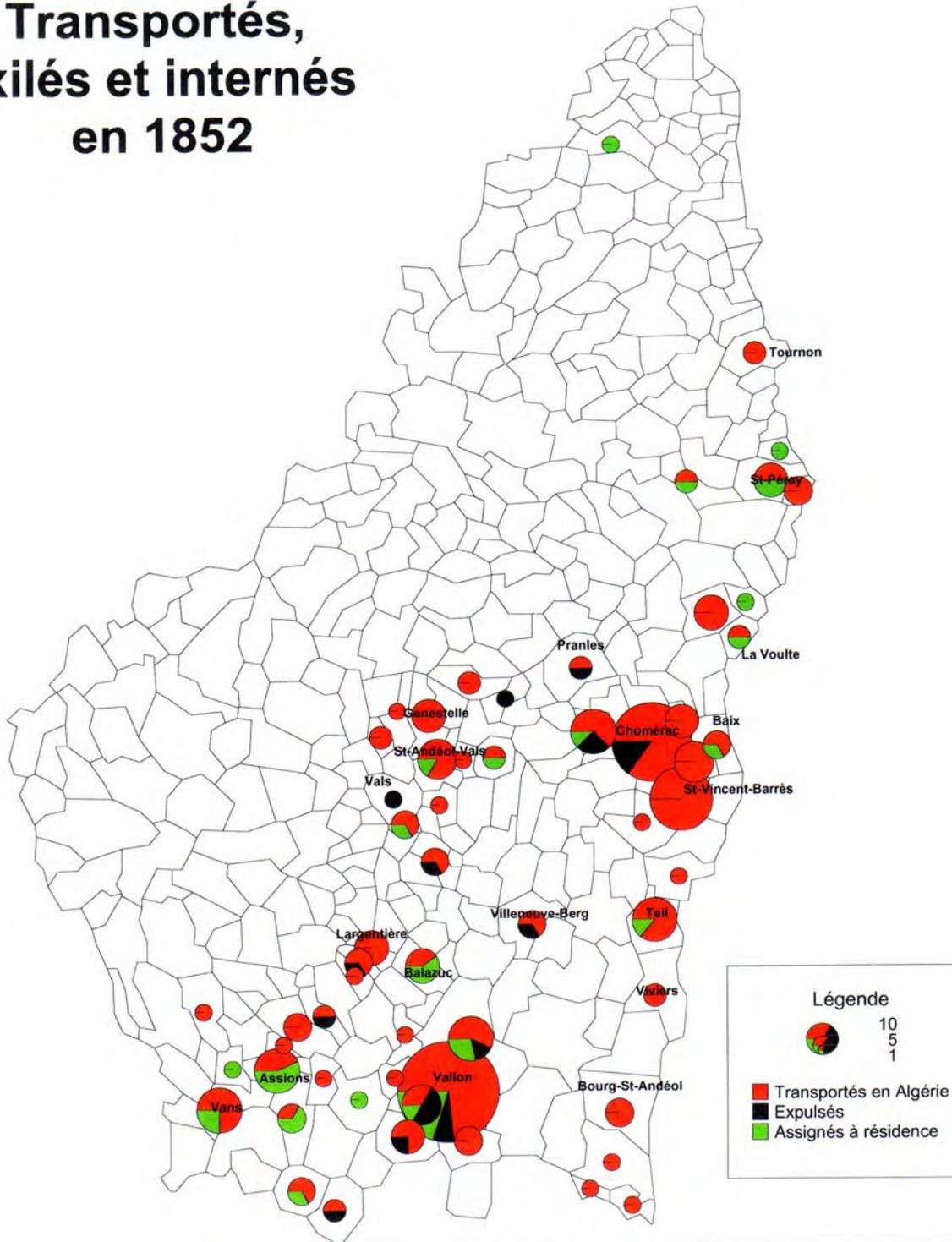
Pont du Bridou à une ½ h de marche de Vals. Victorien Cayrier, 20 ans, s'esquive de « la bande qui était composée d'environ 200 personnes armées de fusils et de gros morceaux de bois ». Vers minuit, Jean Louis Théron, avocat de Vals témoigne que les insurgés n'ayant pu passer par Vals « se jetèrent dans la commune de St Andéol de Bourlenc par le chemin qui y convoit en partant du pont de Bridou »

23H30. Quartier de Gignac. Un peloton de sapeurs pompiers de Vals somme la colonne armée de rebrousser chemin. Emmanuel Terrasse et l'instituteur Carail sont envoyés auprès du maire pour négocier le passage.



7°) Carte de l'insurrection reconstituée à partir des archives de la répression de la résistance au coup d'État.

Transportés, exilés et internés en 1852



B) Paysages des insurrections

1°) Les troubles de l'été 1851 : Labastide-de-Virac

Au cours de l'année 1851, des troubles ont éclaté dans la région de Vallon. Au mois d'août, à Labastide-de-Virac, les gendarmes intervenant pour maintenir l'ordre dans un cabaret sont violemment pris à partie par les consommateurs.



Labastide-de-Virac et ses environs. Source : Arch. dép. Ardèche. 28FI3279. Fond Cellard, 1956.

2°) Les troubles de l'été 1851 : Laurac

Quelques jours plus tard, les événements qui troublèrent le village de Laurac furent le prétexte à la mise en place de l'état de siège de l'Ardèche.



Laurac. Source : Arch. dép. Ardèche. 28FI3279. Fond Cellard (Entre 1956 et 1964).

3°) Au lendemain du 2 décembre : Chomérac et ses environs

Le jeudi, 4 décembre, l'insurrection prend forme dans les environs de Chomérac.

Paysages des alentours de Chomérac.



Photographies Éric Darrieux, 2005.

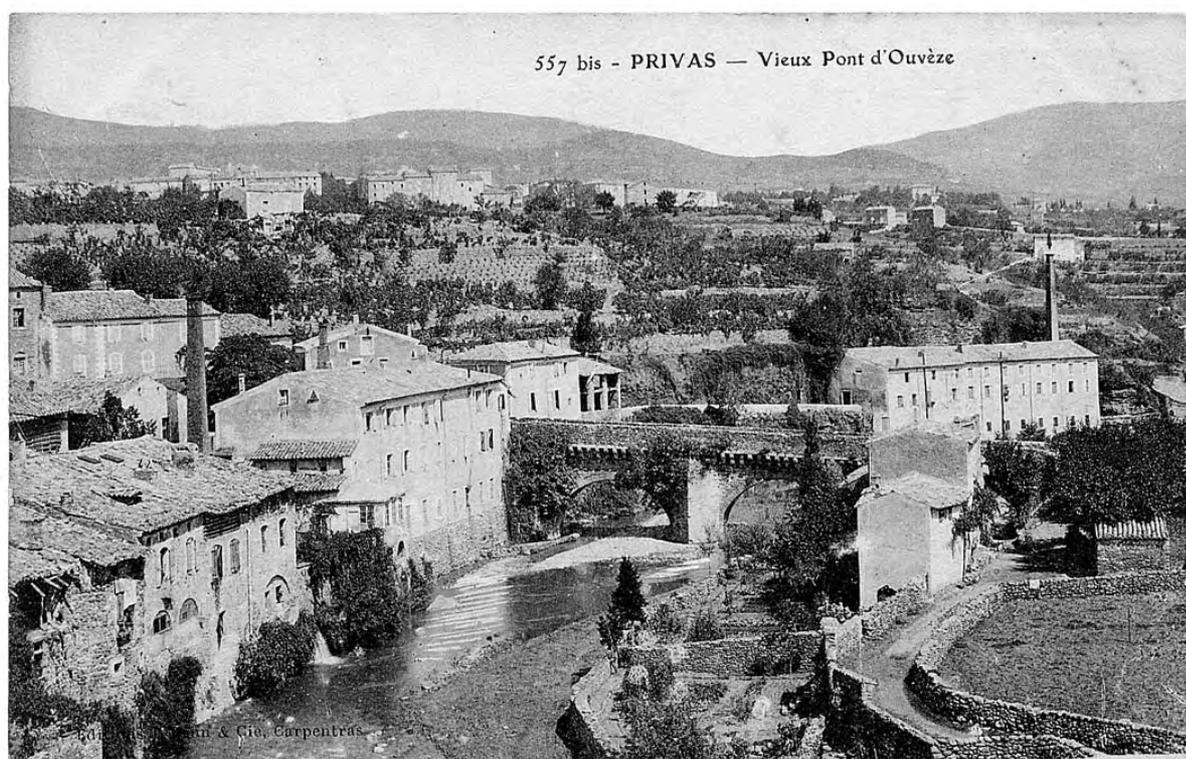


Situé sur un promontoire, le village de Saint-Vincent-de-Barrès domine la plaine. Source : Arch. dép. Ardèche. 28FI3279. Fonds Cellard (Bron). Cliché aérien pris en 1958.



Source : Arch. dép. Ardèche. Série FI 8-3, cartes postales.

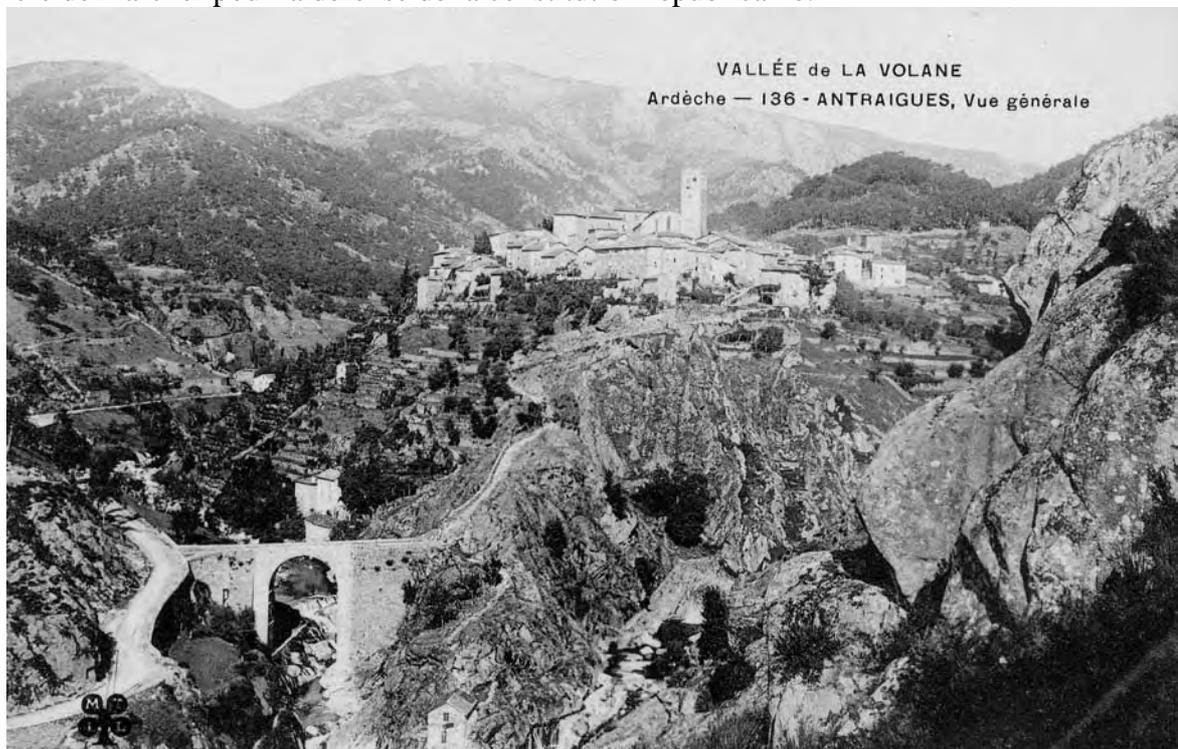
Le jeudi 4, vers 21h, les insurgés se heurtent à la troupe de ligne qui a pris position dans les champs dominant le quartier de l'Ouvèze situé dans la périphérie de Privas. Des coups de feu sont échangés de part et d'autre du pont de l'Ouvèze (dit pont Louis XIII).



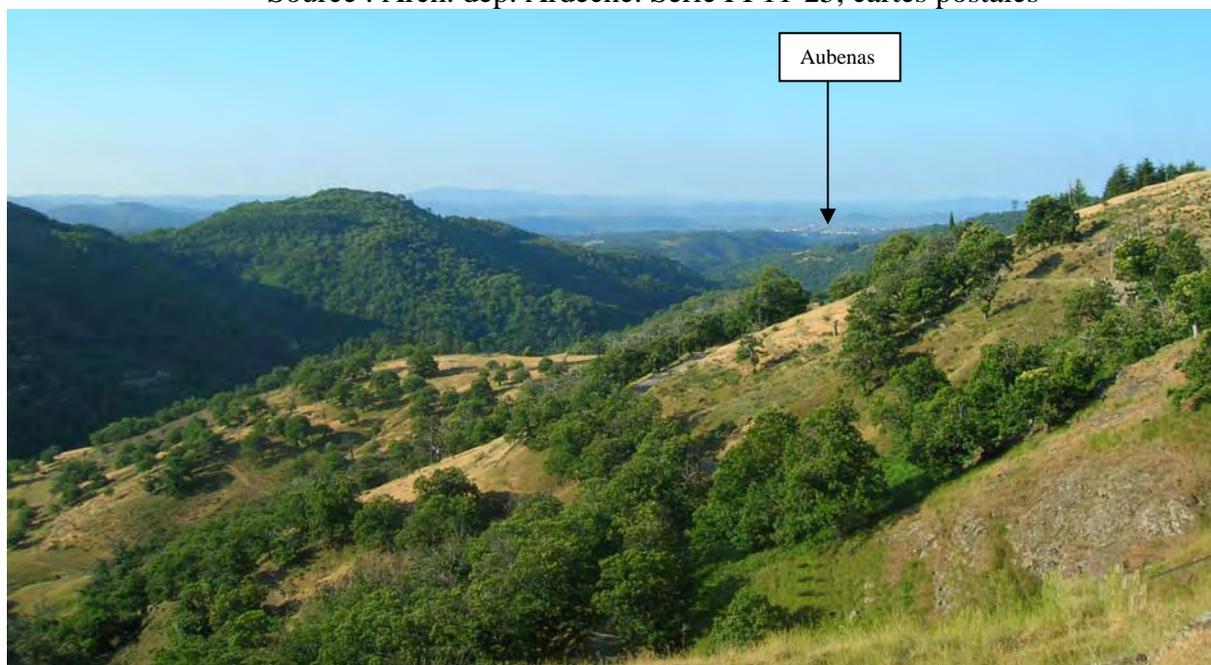
Source : Arch. dép. Ardèche. Série FI, cartes postales.

4°) Au lendemain du 2 décembre : Antraigues et Genestelle

Antraigues et ses environs sont le berceau des familles Gamon, Terrasse et Gleizal. En décembre 1851, Firmin Gamon et Ferdinand Terrasse mobilisent les populations afin de les convaincre de marcher pour la défense de la constitution républicaine.



Source : Arch. dép. Ardèche. Série FI 11-25, cartes postales



Paysage des environs de Genestelle. Au loin dans la plaine, à une quinzaine de kilomètres, s'étend la ville d'Aubenas. Photographie Éric Darrieux, 2006.



Le hameau de Conchis, situé à 1,5km du village de Genestelle. On distingue une tour du « château » habité en 1851 par la famille Gleizal. Photographie : Éric Darrieux, 2006.